

XYZ. La revue de la nouvelle

Erratum



Number 131, Fall 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/86511ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2017). Erratum. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (131), 94–94.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2017

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

entre ses mains. La bibliothèque du chalet représente donc celle que l'auteur porte lui-même et qui alimente ses textes. Ailleurs dans l'ouvrage, il arrive au personnage de l'écrivain de commenter stylistiquement des passages que le lecteur a lus plus tôt dans d'autres nouvelles. Les réflexions littéraires émaillent l'œuvre et mettent à nu, en une sorte de procédé « intramétatextuel » (si l'on veut se permettre un peu de pédanterie), les principes mêmes de l'écriture de Beaumier. Ici, le personnage de l'auteur, réfléchissant sur sa pratique, s'interroge sur la pertinence de donner un nom à ses protagonistes ou sur l'impact que le titre d'un texte peut avoir sur sa lecture. Là, un auteur en vacances dans un *bed and breakfast* se voit contraint d'expliquer aux convives, lors du déjeuner, en quoi consiste son métier. C'est l'occasion d'énoncer certaines conceptions sur la création, notamment sur le récit bref : « Je soulignai l'importance d'aller droit au but, de ne retenir que les détails vraiment essentiels [...] de maintenir une tension dramatique, et pour cela il ne faut pas craindre de retrancher tout ce qui est superflu, d'écrire au plus près de l'os. » Voilà exactement ce que fait Beaumier dans son dernier recueil, et le lecteur ne peut que se réjouir d'avoir à sa disposition des textes aussi finement ciselés.

David Dorais

Erratum

Il s'est glissé une erreur dans la nouvelle « Les chiens de Sainte-Ursule » de Robert Baillie dans le numéro 130, à la page 79. Au deuxième paragraphe, on devrait lire « le pick-up » et non « mon pick-up ». Nous nous excusons auprès de l'auteur.